

<https://fakirpresse.info/brexit-place-aux-jeunes-vraiment>



# Brexit : place aux jeunes, vraiment ?

- Le Journal - Edito -



Date de mise en ligne : jeudi 7 juillet 2016

---

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

---

**Le dernier Fakir vient à peine de sortir. Mais puisque le rédac'chef se décide à coller à l'actu, on publie - et en exclu - l'édito que vous retrouverez dans vos boîtes à lettre et vos kiosques bientôt.**

« **Les 'vieux' ont pris la décision qui engage leur avenir** : les jeunes Britanniques, très majoritairement favorables au maintien dans l'UE, sont particulièrement frustrés par les résultats du référendum et furieux envers leurs aînés », indique une dépêche de l'Agence France-Presse. Ainsi de Mary Treinen, 23 ans, consultante en technologie : « *Je suis en colère. Ceux qui ont voté Brexit ne vont pas avoir à se battre pour leur avenir.* »

L'ex-eurodéputé Daniel Cohn-Bendit reprend au bond cet argument : « *Le passé a décidé de l'avenir.* » A la RTBF, la radio télé belge, le directeur de l'information y va de sa proposition iconoclaste : « *Faut-il supprimer le droit de vote aux plus de 60 ans qui votent contre l'avenir des jeunes ?* » *Le Monde*, bien sûr : « *Le droit de vote, c'est comme le permis : franchement, au bout d'un certain âge, on devrait leur retirer.* » Pour d'autres, le vote des jeunes devrait peser davantage aux élections, parce qu'ils vont devoir « *vivre plus longtemps* » avec cette décision.

C'est une idée que nous avait déjà soumise [Emmanuel Todd](#), mais pour un but presque inverse.

Les pro-européens devraient, en effet, se méfier.

Certes, en Grande-Bretagne, 73 % des 18-24 ans, 62 % des 25-34 ans, 52 % des 35-44 ans ont voté pour le Remain, le Leave dominant ensuite. Mais qu'en est-il, alors, chez nous, au référendum de 2005 ? C'est l'inverse qui est apparu : 56 % des 18-24 ans, 60 % des 25-34 ans, 63 % des 35-49 ans ont voté pour le « Non », le « Oui » ne devenant majoritaire que chez les 65 ans et +.

Ici, ce sont les vieux qui tiennent le plus à l'Union européenne.

Qui mettent notre avenir en péril par leur attachement à la « concurrence libre et non faussée ».

Et l'on ne voit pas l'AFP, *Le Monde*, Cohn-Bendit, etc. protester contre ces choix anti-jeunes, de Maastricht à Lisbonne...

**Par souci d'amélioration de la démocratie**, faisons une seconde suggestion : depuis quarante ans, « nous » avons fait le choix d'un libre-échange mondialisé. Mais qui en a payé le prix, en première ligne ? Les classes populaires. Ne faudrait-il pas, alors, leur accorder, à elles aussi, un double suffrage ?

Elles savent, en tout cas, se saisir du sujet lorsque la question leur est posée. En France, en 2005, 79 % des ouvriers et 67 % des employés s'étaient opposés à la Constitution européenne (contre 65% des cadres pour le « Oui »). En Grande-Bretagne, 64 % des ouvriers et 64 % des employés ont voté pour le Leave (contre 57 % des cadres pour le Remain).

Dans le nouveau *Fakir* en kiosque, une femme de ménage l'emporte contre le géant du nettoyage. Mais dans cette bataille, Madame Gueffar n'était pas seule... Entourés des cheminots, des soutiens, des amis, on a appris un truc dans cette bataille : la victoire en se taisant.



Mais aussi :

- Cet été, vos cerises auront une autre saveur ! Que du pur produit ! Car le gouvernement français a pris une décision franchement protectionniste : il a interdit le diméthoate, un pesticide largement utilisé, risquant le drame sanitaire. Puis il a interdit qu'on importe des cerises traitées par ce produit. Et l'Allemagne, la Belgique, la Grèce, l'Italie, l'Espagne ont suivi. Surtout, on y a vu une brèche. Aujourd'hui les cerises et pourquoi pas, demain, les abricots ?, les prunes ?, les poireaux ? Ce régime sans pesticides 5 fruits et frontières par jour, Emmanuel Aze nous l'a expliqué, dans son verger de Villeneuve-sur-Lot.
- Marc, un ancien des services secrets, avait lâché le mot : Kazakhstan. Après quelques recherches, c'est une vraie histoire d'amour qu'on a trouvée. Et illustrée avec des photos, de Sarko, par qui l'amour commence. Et de Hollande, qui l'a non plus, n'incarnera pas trop le changement.
- Mais qui tue (vraiment) les entreprises ? Des caves de l'Insee aux bureaux de Bercy, Fakir vous propose de partir à la recherche de celui qui silencieusement abat l'investissement. Et attention, les rapports supposés critiquer la Finance ne sont pas toujours ce que l'on croit...
- Notre Â« FO Â», Â« Film obligatoire Â» du moment : Queimada. Avec Marlon Brando qui délivre des leçons de guérilla...
- Une immersion dans les caves de Marks & Spencer !
- La mondialisation pour les nuls, à Zutkerkque, avec Jibé.
- Nos heures sup', non tarifées, de Nuit debout aux dockers du Havre...
- Et bien sûr le carnet de bord de nos reporters.

A retrouver en kiosque, à [commander en ligne](#). Mais le mieux, [c'est quand même de s'abonner !](#)